



Parlons-en, 3 Mars 2011

L'outil artistique au service de l'expression politique

Les Actus de la rue

Un collectif des morts de la rue: l'idée fait son chemin

«Quand on boit un coup, il y a toujours la goutte pour ceux qui sont partis.» Suite au décès de Lulu le mois dernier, une participante du Parlons-en avait lancé un appel pour que les gens qui l'avaient connue se mobilisent. Une collecte a été organisée et la date de l'hommage a été diffusée. Contact a été pris avec le collectif des Morts de la rue parisien: une rencontre réunissant les différents collectifs de France aura lieu à Paris le 7 mai. Une belle occasion pour voir et s'inspirer de ce qui se fait ailleurs. Pedro Meca, militant de la rue, est également prêt à venir partager son expérience au cours d'un prochain Parlons-en.

Les SDF ont-ils toujours leur place au Fournil?

«C'est qui aujourd'hui la population du Fournil? Les SDF? On ne les voit plus! C'est devenu une grosse machine... Avant, il y avait de l'intimité.» Un participant rappelle que le Fournil est né d'une lutte pour et par les gens de la rue. Depuis que l'association a grandi, la reconnaissance n'est plus la même, et l'accueil est devenu plus anonyme. Une participante fait remarquer: *«Au démarrage d'un projet, on fait les choses entre nous. Après, il se transforme, et tant mieux! L'important, c'est de multiplier les expériences. Le Fournil est encore la seule structure de ce genre.»*

Pour qui sera le nouveau CAM ?

La construction du nouveau Centre d'Accueil Municipal à quelques mètres du CAM actuel devrait être achevée au Printemps 2011. Les participants s'interrogent: qui y sera prioritaire ? Y aura-t'il des places réservées aux demandeurs d'asile?



Photo: gre-cln, citylocalnews

Roms, SDF, demandeurs d'asile, des tensions qui divisent

« Ce qui est inadmissible, c'est qu'il y ait des gens qui dorment dehors, grenoblois de longue date ou pas. » Beaucoup d'incompréhension autour de la question de l'accueil des Roms à Grenoble : *« Tout l'hiver je me suis occupée de trois potes de la rue qui dormaient sur la place St Laurent, pendant que de jeunes Roms avaient une chambre au chaud, au foyer de personnes âgées. »*

Une participante précise que les personnes prioritaires en hébergement d'urgence sont les familles avec de jeunes enfants, ce qui est souvent le cas des Roms. Par ailleurs, deux problématiques distinctes se confondent parfois: celle des Roms, et celle des demandeurs d'asile. Dans tous les cas, les situations sont complexes et les difficultés sont nombreuses. Certaines lois viennent encore compliquer ces situations. Concernant la demande d'asile, la loi « de régionalisation » de 2009 a entraîné une forte affluence de population à Grenoble, puisque les démarches ne peuvent plus être faites en sous-préfecture.

Une autre participante souligne qu'il est parfois difficile de garder la tête froide quand on est en galère: *« Quand tu es à la rue, tu n'as rien, alors si on touche au peu que tu as, tu as l'impression qu'on te le vole... Les beaux principes, c'est plus facile à appliquer quand on a un toit au-dessus de la tête. »*

Ne pas se tromper d'ennemi



« Les smicards s'en prennent aux gens au RSA, les gens au RSA s'en prennent aux gens de la rue, les gens de la rue s'en prennent aux Roms... Quand les gens les plus fragiles se montent les uns contre les autres, ça fait le jeu de ceux qui sont au pouvoir ».

Les désunions empêchent de voir où sont les leviers de changement, et qui les détient. Un participant évoque par exemple le pouvoir du Préfet et la Loi de réquisition, encore trop peu appliquée, qui lui permet d'installer d'office dans des logements vides des personnes mal ou non logées.

Le projet Auto-construction avance

« On a ici cette idée de lieu-fabrique à inventer, et si on a de l'énergie à y mettre, c'est une belle façon d'agir ensemble » En février, un travail de repérage a été mené pour identifier les lieux vides. Au mois de Mars, rendez-vous a été pris avec deux élus: M. Motte, Vice-président à la Métropole chargé de l'habitat, du logement et des gens du voyage et Conseiller municipal de Grenoble; et M. Noblecourt, Adjoint à l'action sociale et familiale à Grenoble et co-président de la commission Logement de la Métro. Cette rencontre permettra d'échanger sur le projet et d'étudier les coopérations possibles.

L'outil artistique au service de l'expression politique

Récits, photos, théâtre, débats sur l'errance des femmes

A l'initiative de Femmes SDF, différentes activités publiques et gratuites auront lieu en Mars. Les registres sont multiples :



"L'errance est immobile", par la compagnie "L'envol". Les textes mis en scène ont été écrits à partir de paroles de femmes ayant été ou étant en grande précarité.

Une exposition : « *C'est déjà demain ?* » Du 12 mars au 2 avril, à la MJC Mandela (Fontaine).

Un spectacle : « *L'errance est immobile* », le 19 mars à la salle E.Vigne de Fontaine, et le 31 mars au Fournil.

Une journée-débat : « *Espace public : les violences faites aux femmes à la rue* » le 22 mars au Théâtre Premol de Grenoble.

Un livre : « *C'est quand demain ?* », de Marie-Claire Vanneville.

« Et pourquoi pas ? » : L'image devient porte-parole

« Tout le monde a quelque-chose à dire. C'est en croisant nos visions du monde qu'on découvre une vraie richesse. »

On accueille « Et Pourquoi Pas ? », association née à Grenoble début 2010, enfantée par l'éducation populaire et guidée par des principes d'émancipation. A travers des actions de rue et des ateliers, elle encourage la prise de parole individuelle et collective, et recueille des témoignages qu'elle expose dans l'espace public. L'expression des uns rencontre le regard des autres : la rue, lieu de passage, devient aussi lieu d'échange et de confrontation des points de vue.



Paroles photographiques recueillies au cours d'ateliers de rue

La prise de parole photographique

« *On maîtrise une forme, mais le fond est à vous !* » L'atelier de rue Prise de parole photographique invite les passants à créer leur propre affiche, à partir de leur portrait et d'un message. « Vous êtes candidat à la présidence. Quel serait votre message ? » Coups de gueule, messages citoyens, mots durs ou mots doux, chaque image raconte une histoire différente. Exposées dans la rue, les affiches interpellent et font réagir.

La Place, de l'intérieur à l'extérieur



Extrait du photo-reportage « La Place, de l'intérieur à l'extérieur »

« *Au-delà de l'instant fixé par la photo, il y a tout un temps de relations, d'échanges, de construction.* »

Deux films sont projetés. Une première vidéo sur les discriminations touche beaucoup les participants (« *Les discriminations, du vécu au ressenti* »). Le deuxième film retrace un collage de photographies sur le mur d'enceinte de La Place, lieu d'hébergement et de stabilisation. Ces photos sont le fruit d'un reportage réalisé sur et avec les résidents du lieu. Faute de financements suffisants, La Place devrait mettre fin à son activité cet été, alors même que tous, politiques y compris, reconnaissent sa valeur. « *Il faut se battre pour garder La Place!* »

Une piste pour un projet de photo-reportage ?

Plusieurs participants ont manifesté leur envie d'utiliser la photo pour faire quelque-chose autour de la ville vue par les gens de la rue. Cette rencontre avec « *Et pourquoi pas ?* » pourrait être le début d'un projet collectif. A suivre !

On a parlé de la mémoire des disparus, des projets qu'on fait naître et qui peuvent nous échapper, des Roms et de l'hébergement d'urgence, des valeurs humaines à l'épreuve de la réalité de la rue, des obligations du Préfet, de l'image comme parole.

On a décidé de rencontrer des membres de collectifs pour les morts de la rue, de remettre une lettre aux élus sur le projet de lieu-fabrique, de réfléchir avec l'association « *Et pourquoi pas ?* » à la réalisation d'un photo-reportage.

Prochain Parlons-en :

Jeudi 14 Avril, 10 heures, Centre social Vieux Temple
Bilan et débat sur le dispositif hivernal avec Pascal Caluori, directeur de l'AREPI.